

# AVANT-PROPOS

Soucieux de l'avenir de la Genève internationale confrontée à un monde subissant de profondes mutations, j'ai pensé qu'il était de mon rôle, en tant que représentant de la Suisse auprès des organisations internationales à Genève, de réunir un groupe informel d'experts de divers horizons, chargé d'analyser ces changements, de mesurer leur impact à moyen et long termes et de réfléchir à la meilleure manière pour Genève de s'y adapter.

Dans un contexte international globalisé, Genève peut être fière de disposer sur son territoire d'une expertise de premier ordre, que ce soit dans les domaines économiques et sociaux ou dans ceux du commerce, du travail, des télécommunications, de la propriété intellectuelle, des réfugiés, des migrations ou encore dans celui des droits de l'homme.

Jusqu'à maintenant, Genève a disposé, sur place ou à proximité immédiate, de presque toutes les compétences. Les experts qui y travaillent se connaissent personnellement, se rencontrent régulièrement et collaborent ensemble depuis de nombreuses années. Mais à l'époque de l'Internet et du virtuel, à un moment où les problèmes globaux exigent des solutions globales, qui font entrer en jeu de nouveaux acteurs, Genève doit s'adapter à la nouvelle gouvernance qui est en train de se mettre en place. Celle-ci repose en partie sur ce que les Anglo-Saxons appellent le «*soft power*», un pouvoir associant le secteur privé, la société civile, les médias et les réseaux («*networks*»). Ce pouvoir émergent réunit plusieurs milliers d'individus à travers le monde autour de thèmes ou de préoccupations communes. L'immense majorité de ces personnes ne se rencontrent jamais physiquement, mais elles sont en contact permanent pour échanger leurs idées et aspirations via des sites ou blogs sur l'Internet. Si la Genève internationale s'est toujours efforcée jusqu'à présent de faciliter et de renforcer les contacts humains, elle se doit aussi, à l'avenir, de créer les conditions pour que ce «*soft power*» apporte son expertise et prenne part aux débats, notamment via les nouvelles technologies. Il convient de construire sur les réseaux existants, mais aussi d'en créer de nouveaux.

Par ailleurs, alors que nous sommes entrés de plain pied dans la société de la connaissance, il est essentiel que la Genève internationale établisse des passerelles avec la Genève académique afin qu'elles se nourrissent mutuellement. A cette fin, il faut chercher les moyens de renforcer et de mieux utiliser la pluridisciplinarité et le caractère multidimensionnel de Genève. La création d'un pôle académique en relations internationales devrait à cet égard rendre la tâche plus aisée.

Le groupe de travail informel que j'ai réuni, appelé «GenevaNetwork», a terminé la première partie de sa tâche. Comme le lecteur va le découvrir, ce groupe a adopté une approche inclusive, ouverte à toutes les forces de bonne volonté qui, toutes tendances politiques confondues, sont préoccupées par le développement de Genève. Le texte qui suit présente la synthèse de ses réflexions. Il est fondé sur les analyses, délibérations et recommandations des membres du groupe de travail dont je faisais moi-même partie. C'est pourquoi je n'ai aucune difficulté à souscrire à l'essentiel des points abordés et des recommandations proposées. J'invite au demeurant les lecteurs qui souhaiteraient réagir à l'une ou l'autre de celles-ci, à les compléter par leurs propres suggestions et à entamer ainsi un dialogue avec tous celles et ceux qui s'engagent en faveur de l'avenir d'un certain «esprit de Genève» à l'heure de la globalisation. Ils voudront bien à cet effet transmettre leurs observations à l'adresse électronique suivante: [www.genevanetwork.net](http://www.genevanetwork.net)

Je remercie les membres du groupe de leurs contributions à la fois franches et innovantes, et souhaite vivement qu'ils continuent à catalyser la réflexion sur les potentialités de Genève. Je suis convaincu qu'en cette période de mondialisation, la tradition d'ouverture de Genève, qui a fait sa réputation et qui, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, a permis à quelques citoyens du Canton et de la République de Genève de servir l'humanité, demeure d'une grande actualité. Finalement je voudrais exprimer ma reconnaissance à mon ancien collègue Daniel Stauffacher, qui a assuré la coordination du groupe de travail et s'est chargé de la rédaction finale du document.

Blaise Godet  
Ambassadeur, représentant permanent  
de la Suisse auprès des Nations Unies, Genève

## GenevaNetwork: UNE STRATÉGIE POUR L'AVENIR

Depuis plus de 50 ans, Genève est un lieu de discussions et de dialogue où sont débattues nombre de questions importantes. Beaucoup ont été au cœur des préoccupations du monde tout au long de ce demi-siècle, qu'il s'agisse de la paix, des questions humanitaires, des droits de l'homme ou du commerce. Les gouvernements se retrouvent traditionnellement à Genève sous la bannière de leurs pays pour signer des traités et prendre des décisions qui affectent des millions d'individus de part et d'autre de la planète. Genève a vu s'établir sur son territoire de grandes institutions internationales qui opèrent selon un certain modèle de gouvernance reposant sur les gouvernements et les organisations intergouvernementales.

La technologie et les interactions de l'économie globale ayant aboli les barrières de temps et d'espace, l'humanité est désormais connectée et interdépendante. Le modèle de gouvernance en vigueur pendant ce demi-siècle est en train de se transformer.

Aujourd'hui, nombre de personnes, de groupes et de mouvements travaillant sur les problèmes globaux de notre époque n'affichent plus nécessairement leurs identités nationales, car ils ne sont pas au service des gouvernements.

Aussi les diplomates et les fonctionnaires internationaux en poste à Genève ont-ils pris conscience qu'ils doivent dorénavant entrer en relation avec ces groupes et avec les réseaux auxquels ces derniers sont associés. De leur côté, les décideurs traditionnels basés à Genève doivent de plus en plus tenir compte des opinions et activités de ces groupes et réseaux.

Les voix de ces nouveaux acteurs ont la particularité d'être influentes et novatrices. Elles sont maintenant de plus en plus écoutées à Genève et elles le seront toujours plus dans les années à venir. Ces voix, à la fois diverses et passionnées, sont l'expression d'extraordinaires réseaux d'individus qu'une vision commune et un but partagé relient les uns aux autres. Le pouvoir de chaque membre individuel de ces réseaux est amplifié et renforcé grâce à l'Internet, moyen de communication caractéristique de ces réseaux.

En fait, le développement en 1993 du «World Wide Web» par un ingénieur en logiciels du CERN (le laboratoire européen de physique des particules), situé dans la région genevoise, a eu un effet catalyseur sur la manière de gouverner le monde. Le récent Sommet mondial sur la Société de l'information, qui a réuni des représentants des Etats, des organisations intergouvernementales et non-gouvernementales, de la société civile et du secteur privé, illustre de manière exemplaire la multitude des acteurs et des nouveaux thèmes qui vont composer notre avenir.

Pendant longtemps, les politiques internationales ont appartenu au domaine réservé des gouvernements nationaux. Aujourd'hui, plusieurs autres acteurs prennent souvent part au dialogue avant que ces politiques ne soient définies et que les décisions ne soient prises. Ainsi celles-ci ne sont plus seulement influencées par les Etats qui, traditionnellement, représentent ce que les Anglo-Saxons appellent le «hard power» (littéralement le «pouvoir dur») que leur procurent la loi et la contrainte, mais aussi, et de manière croissante, par le «soft power» (littéralement le «pouvoir doux») qui inclut le secteur privé, les organisations non-gouvernementales, les mouvements de la société civile, les réseaux formels et informels, et les médias. C'est ainsi que Genève est devenue un des lieux de rencontre de ces nouveaux acteurs parmi lesquels le «World Business Council for Sustainable Development», dont la mission est de mettre en exergue le rôle moteur du secteur privé en tant que force d'entraînement du changement économique, ou encore le «Forum économique mondial», qui rassemble une multitude de partenaires soucieux d'encourager le progrès.

De nombreuses institutions très respectées ont déjà reconnu l'importance de ces voix que l'on n'entend pas traditionnellement dans les couloirs du pouvoir à Genève. Certes, ces voix sont encore un peu seules, mais elles sont connectées. La longue liste des lauréats du Prix Nobel de la paix a longtemps été dominée par des personnages célèbres, par des institutions de renom, ou par des personnalités qui leur sont associées, à l'instar du Bureau international de la Paix ou du Comité international de la Croix-Rouge. Genève résonne encore de ces figures et de ces noms. Mais les choses ont changé. Trois récentes lauréates, Jody Williams, Wangari Maathai et Shirin Ebadi, sont des femmes qui ont défié les modèles traditionnels de prise de décisions. Elles ont émergé comme des exemples saisissants de ce qu'un individu engagé et porteur d'une cause peut réaliser seul dans les domaines traditionnels d'influence de Genève, que ce soit l'environnement ou les droits de l'homme.

Il est clair que quelque chose est aujourd'hui différent. Les instances gouvernementales et intergouvernementales ne sont plus en mesure de déterminer seules comment le monde doit être gouverné. De nouveaux problèmes figurent désormais à l'ordre du jour de la communauté internationale. Genève doit maintenant s'investir dans ces changements, avec ardeur et pragmatisme. Plus important encore, elle doit créer de nouveaux réseaux si elle souhaite garder sa place comme lieu de rencontre mondial.

## LE NOUVEAU DÉFI

A la lumière de cette évolution dans la gouvernance globale, le défi de Genève est de donner une nouvelle consistance au postulat: «le monde vient à Genève pour traiter des grands problèmes mondiaux».

Cela va demander plus que quelques efforts supplémentaires, au coup par coup ou par petites touches. Cela exigera une vision stratégique partagée et une approche élargie mettant en avant la capacité d'adaptation de Genève aux profondes mutations que l'émergence de ces nouveaux processus de gouvernance a engendrées. Genève doit être mieux équipée pour répondre à la rapidité avec laquelle les événements se produisent et se propagent grâce aux communications globales et à l'intensification des interactions économiques et sociales. Elle doit être capable d'attirer, créer et lancer de nouveaux réseaux.

Pour être à la hauteur, Genève doit disposer de mécanismes permettant d'identifier et de suivre les changements et les modifications continues dont sont sujets les grands problèmes qui constituent aujourd'hui les principaux défis de l'humanité. Ces nouveaux problèmes ne se limitent pas aux traditionnelles questions humanitaires et de sécurité qui ont fait jusqu'ici la réputation de Genève. Désormais, ce sont les préoccupations économiques, sociales, technologiques et scientifiques qui requièrent l'attention multilatérale.

Aussi Genève doit-elle être en mesure d'attirer et de réunir les nombreuses catégories d'acteurs impliqués dans le traitement de ces problèmes: le secteur privé, les universités, les milieux scientifiques, les leaders d'opinion, les médias, les membres de la société civile, qu'ils soient bien structurés ou totalement informels.

En bref, Genève doit se positionner comme un centre de rayonnement où ces nouveaux problèmes sont traités et où les nouveaux acteurs se retrouvent. Des relations continues doivent être assurées avec les divers réseaux qui se sont formés autour de ces nouveaux problèmes, et avec les acteurs qui animent ces réseaux. En d'autres termes, Genève doit être en mesure d'anticiper les événements qui retiennent l'attention de ces réseaux. Elle doit se montrer proactive pour mieux les approcher afin de les convaincre qu'elle est aussi leur centre.

Pour maintenir sa crédibilité et son autorité en tant qu'un des lieux de ralliement de ces réseaux, Genève doit être reconnue comme un centre d'excellence et de compétence en ce qui concerne le traitement des problèmes qui sont au cœur de leurs préoccupations.

pations. Elle doit être une plateforme intellectuelle et un point focal de réflexion. Elle doit élargir ses capacités de recherche et de formation et acquérir une nouvelle dimension en tant que centre de réflexion pour permettre la fermentation des idées et des initiatives.

En outre, Genève doit être un lieu de rencontre attractif, disposant d'espaces multiples adaptés à ces réseaux qui, souvent, ne souhaitent pas se réunir selon les normes traditionnelles formelles. Ces lieux de rencontre nouveau style exigent les meilleures infrastructures logistiques afin de faciliter les réunions mettant ensemble de nombreuses catégories d'acteurs. C'est parce que ces réunions de réseaux amènent un large éventail de participants non-gouvernementaux qu'il faut accorder une attention particulière aux conditions financières d'hébergement et au coût des espaces de réunion.

## PROPOSITIONS D' ACTIONS

Il faut rassembler tous les intérêts et mobiliser tous les groupes pour relever avec succès les défis et réaliser les objectifs de GenevaNetwork. Un processus est déjà en cours. A l'invitation du représentant de la Suisse auprès des Nations Unies à Genève, l'Ambassadeur Blaise Godet, un groupe informel représentatif des divers acteurs œuvrant sur la scène internationale de Genève s'est constitué. Ses membres proviennent du secteur privé, du monde académique, de la société civile, des institutions intergouvernementales et non-gouvernementales, du corps diplomatique suisse et des médias. Tous sont profondément attachés à la Genève internationale et sont soucieux que cette dernière soit en mesure de répondre aux exigences d'un monde en mutation rapide. Leur seule ambition est de susciter une réflexion sur la meilleure façon d'y parvenir en se fondant sur les considérations suivantes:

Tous les intérêts et tous les groupes ont leur valeur propre et sont nécessaires. Ils doivent se considérer comme constituant un élément de la réponse aux mêmes défis.

Les initiatives en cours prises au nom de Genève doivent être réunies. Il faut mettre en commun toutes les connaissances, réalisations, capacités, ressources et efforts futurs liés à ces initiatives. La fragmentation et l'opacité sont contre-productives.

Une approche discrète ne suffit plus. Genève n'est plus en position de vivre de l'acquis, aussi brillant soit-il. Les médias seront un acteur clé du processus. Il est crucial de les considérer autant comme un catalyseur des changements que comme un miroir réfléchissant ces changements.

Il est évident que des investissements et un soutien financier seront nécessaires. Il faudra également mobiliser les citoyens, tenir compte de leurs opinions et susciter leur intérêt.

Mais un pas de plus devra être franchi. Il faudra identifier des «champions» dans tous les secteurs de la société qui soient capables d'insuffler un nouveau sentiment de fierté à l'égard de la mission internationale de Genève. Ces «champions» pourront contribuer à recréer l'enthousiasme en faveur de la vision de GenevaNetwork en faisant connaître combien il est vital que Genève mette tout en œuvre pour rester un acteur central prêt à s'adapter au monde de demain, en d'autres termes, rester le lieu où le monde vient pour traiter des grands problèmes mondiaux.

Les délibérations et consultations du groupe ont conduit à la conclusion que l'avenir de Genève dépend en grande partie de la Confédération suisse. C'est pourquoi les résultats de son travail s'adressent autant aux Autorités fédérales que genevoises. Ils s'adressent aussi aux citoyens suisses qui, conformément au système démocratique helvétique, ont l'immense privilège d'avoir le dernier mot sur les décisions concernant leur avenir.

Le but des propositions qui suivent est de suggérer des pistes de recherche permettant de connaître plus précisément et plus complètement les processus émergents de la gouvernance. Ces propositions devraient aussi contribuer à déterminer le genre de mesures que Genève et la Confédération suisse devraient prendre pour relever les nouveaux défis. Certaines propositions peuvent paraître quelque peu provocatrices et donner l'impression de remettre en question des traditions établies depuis longtemps, notamment en ce qui concerne la manière de conduire les affaires internationales. Mais les changements rapides et dramatiques qui se déroulent dans notre monde exigent des approches hardies et novatrices.

## 1 IDENTIFIER LES PROBLÈMES GLOBAUX D'IMPORTANCE MAJEURE ET LES PRINCIPAUX ACTEURS IMPLIQUÉS DANS LEUR TRAITEMENT À GENÈVE

### MOTS CLÉS

Problèmes globaux d'importance majeure, parties prenantes (acteurs).

### LA QUESTION

15 à 20 problèmes économiques et sociaux globaux d'importance majeure pour l'avenir de l'humanité sont traités dans diverses enceintes à Genève, en particulier au sein des organisations intergouvernementales (OIG).

### OBJECTIF

Mieux positionner et promouvoir Genève comme un *centre de rayonnement* où le monde vient pour traiter des grands problèmes mondiaux. Identifier les *problèmes économiques et sociaux globaux d'importance majeure pour l'avenir de l'humanité* qui sont traités à Genève, ainsi que les *principales parties prenantes*. De multiples acteurs sont en effet impliqués dans le traitement de ces problèmes globaux d'importance majeure.

### RÉSULTATS ATTENDUS

Une liste de 15 à 20 *problèmes économiques et sociaux globaux d'importance majeure pour l'avenir de l'humanité* qui sont principalement traités à Genève. Cette liste devrait indiquer, pour chacun des problèmes, l'OIG qui est chef de file, et toutes les principales parties prenantes en plus des Etats (OIG, secteur privé, ONG, réseaux, etc.). Identifier en particulier:

le principal forum (agence chef de file), parmi les organisations intergouvernementales (OIG), où chacun des *problèmes globaux majeurs* est traité;

les autres OIG impliquées dans le processus;

les autres parties prenantes appartenant au secteur privé et à la société civile impliquées dans le processus

### MISE EN ŒUVRE

Mandater un consultant familiarisé avec le travail des OIG d'établir la liste des 15 à 20 *problèmes économiques et sociaux globaux d'importance majeure* et d'identifier pour chacun d'entre eux les principales parties prenantes (acteurs). Le consultant devrait utiliser comme principaux documents de référence les «*Objectifs du Millénaire pour le développement*» des Nations Unies et le livre de Jean-François Rischard «*20 défis pour la planète, 20 ans pour y faire face*»<sup>1</sup>. Le travail d'identification devrait essentiellement reposer sur des entretiens avec les dirigeants exécutifs des OIG basées à Genève.

<sup>1</sup> Voir annexe page 45

## 2 LES IMPLICATIONS POUR GENÈVE DU CHANGEMENT DE MODÈLE DANS LA GOUVERNANCE GLOBALE

### MOTS CLÉS

Gouvernance globale, «*hard power*», «*soft power*», réseaux «*freelance*», réseaux globaux et horizontaux.

### LA QUESTION

Le monde connaît depuis quelques années un changement de paradigme dans la *gouvernance globale*. Cette mutation est caractérisée par l'émergence, à côté du traditionnel «*hard power*» constitué par les états et les organisations intergouvernementales, d'un «*soft power*» comprenant le monde des affaires, les ONG, la société civile et les médias<sup>2</sup>. Face à ce changement de paradigme, la Genève internationale doit adopter une nouvelle approche stratégique pour assurer son avenir. Aujourd'hui, le «*soft power*» est devenu aussi important que le «*hard power*». Par ailleurs, les *réseaux globaux et horizontaux* (tels que décrits dans livre de Jean-François Rischard) jouent un rôle croissant. Ces nouvelles formes de diplomatie multilatérale et de parties prenantes multiples existent déjà à Genève (SMSI, Forum social mondial, Forum économique mondial, Sommets sociaux, etc.). Il faut construire sur ce capital considérable de connaissances et le renforcer de sorte que Genève devienne plus influente en matière de *gouvernance globale*.

Pour devenir un *centre de rayonnement*, Genève doit se connecter avec les réseaux existants et émergents, surtout avec les *réseaux «freelance»* qui se construisent globalement et virtuellement, particulièrement en Inde et en Chine, mais aussi en Afrique et en Amérique latine. Londres est un centre important de *réseaux «freelance»* qui fournissent un accès bon marché à des contenus de haute qualité. Pour amener ces réseaux à Genève en vue de les associer au nouveau modèle de *gouvernance globale*, il est impératif de se mettre en relation avec les acteurs et leaders de ces réseaux, cela d'autant plus que plusieurs d'entre eux seront appelés à jouer un rôle dirigeant aux niveaux politique et gouvernemental dans le futur. Comme certaines compétences ne sont pas facilement disponibles à Genève, le dégroupage de ces réseaux est d'une grande importance.

### OBJECTIF

Connecter Genève aux *réseaux existants horizontaux, verticaux et «freelance»* pour lui permettre de devenir une force dynamique et influente dans les nouvelles formes de gouvernance. A cette fin, les Autorités fédérales devraient encourager la création de nouveaux *réseaux émergents*, avec Genève en leur centre.

<sup>2</sup> Le «*hard power*» (littéralement «pouvoir dur») s'appuie sur la loi et la contrainte pour faire respecter ses décisions, alors que le «*soft power*» (littéralement «pouvoir doux») est une force d'influence recourant généralement à la persuasion et à la séduction.

### RÉSULTATS ATTENDUS

Une étude décrivant le changement de paradigme dans la *gouvernance globale*. Fondé sur des exemples récents concrets, ce document devrait expliquer les rôles respectifs du «*hard power*» et du «*soft power*», montrer comment les *réseaux «freelance»* fonctionnent et faire des propositions sur la manière de les dégroupier au profit de Genève.

### MISE EN ŒUVRE

Demander à la «*Fondation pour Genève*» le soin d'établir une telle étude.

## 3

### PROCÉDER À UNE ANALYSE SWOT

#### MOTS CLÉS

*Analyse SWOT (forces et faiblesses, opportunités et menaces).*

#### LA QUESTION

Une évaluation complète et systématique des forces et faiblesses, opportunités et menaces de la Genève internationale est nécessaire pour renforcer les chances d'en faire avec succès un *centre de rayonnement* apte à dessiner les nouvelles formes de la *gouvernance globale*.

L'*analyse SWOT* devrait prendre en considération tous les facteurs possibles susceptibles d'influencer le positionnement de Genève (facteurs diplomatiques, économiques, culturels, sociaux, logistiques, etc.), cela à la lumière du nouveau paradigme dans la *gouvernance globale* et dans le but de faire de Genève un *centre de rayonnement*.

L'*analyse SWOT* devrait être conduite par une groupe de personnes ou par une institution ayant à la fois une bonne compréhension du changement de paradigme dans la *gouvernance globale* et une idée précise de ce que Genève et d'autres villes internationales sont en mesure d'offrir en matière de facilités, de services, de sécurité, d'information, de communication et de technologie pour la promotion de nouveaux *réseaux*.

#### OBJECTIF

Identifier et évaluer la concurrence à laquelle Genève est confrontée, cela dans l'optique du développement de *GenevaNetwork*, en procédant à une analyse des ses *forces* et *faiblesses*, des *opportunités* qui s'offrent à elles et des *menaces* qui peuvent entraver son essor (*analyse SWOT*).

#### RÉSULTATS ATTENDUS

Une liste et une analyse poussée des *forces* et *faiblesses*, *opportunités* et *menaces*, à la lumière du nouveau paradigme dans la *gouvernance globale*.

#### MISE EN ŒUVRE

L'*analyse SWOT* pourrait être conduite par le Délégué du canton pour la Genève internationale, en étroite coopération avec la «*Fondation pour Genève*» qui aurait la responsabilité d'établir l'étude sur le changement de paradigme dans la *gouvernance globale*.

4

## POLITIQUE ÉTRANGÈRE SUISSE: COMMENT REFLÉTER LES CONDITIONS POLITIQUES CHANGEANTES

### MOTS CLÉS

*Politique étrangère, pied d'égalité, non-alignement.*

### LA QUESTION

La Suisse n'appartient à aucune alliance politique ou militaire telle que l'Union européenne ou l'OTAN. Au sens strict du terme, la Suisse est véritablement un pays «non-aligné». En outre, elle n'a pas d'intentions («agenda») en matière de politique internationale qui pourraient menacer les intérêts majeurs d'autres nations. Les missions diplomatiques à Genève ne ressentent aucune pression du pays hôte comme ça pourrait être le cas dans d'autres villes internationales. Pays grands et petits, riches et pauvres devraient se sentir sur un pied d'égalité à Genève. Ces réalités devraient être clairement expliquées dans la formulation de la politique étrangère suisse et devraient se refléter dans les textes.

### OBJECTIF

Reformuler la politique étrangère suisse pour l'adapter au vocabulaire du XXI<sup>e</sup> siècle. Ce ne sera certainement pas un exercice facile, car la population suisse est très attachée aux concepts de neutralité et de solidarité qui sont ancrés dans la tradition helvétique depuis des décennies. Aussi l'exercice de reformulation devrait-il être soutenu par une vaste campagne nationale d'information afin d'expliquer à la population suisse pourquoi une adaptation du vocabulaire est nécessaire. Cela étant, la raison d'être et les objectifs de la politique étrangère suisse demeureront fondamentalement inchangés.

### RÉSULTATS ATTENDUS

Le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) propose une formulation actualisée de sa politique internationale (bref texte indiquant la finalité de sa politique) qui prend en compte les nouveaux concepts et le vocabulaire ayant cours en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle. La présentation de cette nouvelle formulation doit être appuyée par une vaste campagne d'explication auprès de la population suisse.

### MISE EN ŒUVRE

Le DFAE met sur pied un groupe de travail chargé d'actualiser la formulation de la politique étrangère suisse et de préparer une vaste campagne d'explication auprès de la population suisse.

5

## CRÉER UN «SWAT TEAM» CHARGÉ DE PROMOUVOIR GENÈVE COMME PRINCIPAL LIEU DE RENCONTRE

### MORTS CLÉS

*«SWAT Team», nouvelles conférences, secrétariats.*

### LA QUESTION

Pour aider Genève à devenir un *centre de rayonnement*, le corps diplomatique suisse se doit d'adopter une approche proactive en identifiant les décideurs clés qui ont une influence déterminante sur le choix des endroits où se tiennent les réunions, les processus et les nouveaux réseaux concernés par les *problèmes économiques et sociaux globaux d'importance majeure pour l'avenir de l'humanité*. La Suisse devrait se préparer à s'insérer dans ces réseaux le plus rapidement possible afin d'obtenir de nouvelles conférences et secrétariats. À l'instar des «*SWAT teams*»<sup>3</sup>, la Suisse a besoin d'une «force de frappe» permanente capable d'agir avec intelligence. Cette approche proactive devrait être inclusive plutôt qu'exclusive et devrait permettre de positionner Genève comme un maillon important de la chaîne. Genève devrait compléter les autres centres de réseaux et coopérer avec eux.

### OBJECTIF

Création d'un «*SWAT Team*»

chargé de maintenir un contact régulier avec les Directeurs généraux et les Secrétaires généraux des organisations internationales basées à Genève, ainsi qu'avec des personnalités et décideurs responsables des questions d'organisation;

prêt à s'insérer rapidement dans les nouveaux réseaux en vue d'obtenir la tenue à Genève de nouvelles conférences internationales et l'installation de nouveaux secrétariats.

### RÉSULTATS ATTENDUS

Une plus grande implication du corps diplomatique suisse dans le processus de prise de décision conduisant au choix des villes désignées pour accueillir des conférences internationales. Par exemple, il est recommandé que le (la) Conseiller(ère) fédéral(e) en charge du Département fédéral des affaires étrangères invite à des déjeuners privés, deux fois par an, des décideurs clés pour promouvoir Genève comme lieu de rencontres internationales.

### MISE EN ŒUVRE

Création d'un «*SWAT Team*» au sein du DFAE

<sup>3</sup> «*SWAT team*»: unité spéciale entraînée pour accomplir des opérations délicates et risquées

## 6 ACCROÎTRE L'APPORT INTELLECTUEL DE GENÈVE

### MOTS CLÉS

Apport intellectuel, pôle d'excellence, articles de fond («white papers»).

### LA QUESTION

Il est nécessaire de compléter les efforts consentis au niveau politique par un effort similaire dans le domaine de la réflexion critique. Le nouvel «Institut de hautes études internationales et du développement» et la future «Maison de la Paix» qui devrait héberger le «Center for Global Issues» constitueront un précieux réseau d'information qui facilitera le partage des connaissances.

Pour aider Genève à devenir un *centre de rayonnement*, il faut certes exercer un «leadership», mais il faut aussi stimuler et interpeller le monde politique par la publication d'articles de fond sur les problèmes globaux. Cet apport intellectuel devrait viser à attirer l'attention et à gagner le soutien des hommes et femmes politiques et du grand public. Il conviendrait de diffuser largement des articles de fond («White papers») sur des questions spécifiques et sur les défis globaux afin de soutenir Genève en tant que pôle d'excellence dans le domaine des affaires internationales. Ces articles de fond devraient être écrits dans un style simple, mais attrayant, et dans un langage compréhensible.

### OBJECTIF

Positionner Genève comme un centre intellectuel générateur de connaissances en renforçant le nombre et la qualité des groupes de réflexion («think tanks») de manière à développer sa capacité de lancer des débats et d'être une force d'entraînement pour faire progresser les problèmes considérés comme d'importance majeure pour l'avenir.

### RÉSULTATS ATTENDUS

Un «Center for Global Issues» devrait être créé à Genève sous les auspices de la future «Maison de la paix». Ce lieu de réflexion et de dialogue sera à la disposition des diverses catégories d'acteurs à Genève. Il aura la responsabilité de la publication périodique d'articles de fond («white papers») sur des problèmes spécifiques et sur les défis globaux.

### MISE EN ŒUVRE

Grâce à la création de la «Maison de la Paix» et du «Center for Global Issues», Genève, avec le soutien de la Suisse, devrait se positionner comme un centre intellectuel générateur de connaissances.

## 7 INFRASTRUCTURES ET FACILITÉS (LOGISTIQUE, TECHNOLOGIE ET ÉQUIPEMENTS)

### MOTS CLÉS

Logistique, technologie, infrastructures, équipements

### LA QUESTION

Pour devenir une *centre de rayonnement*, Genève se doit d'offrir les meilleures conditions en termes de logistique, technologie et facilités non seulement aux OIG et aux missions diplomatiques, mais aussi aux autres principaux acteurs qui souvent ne disposent que de modestes budgets. A cet égard, où en est Genève en matière de services tels que salles de conférence, bureaux, transports, hôtels et sécurité? Quelles mesures faudrait-il prendre pour améliorer et optimiser les infrastructures existant à Genève? Il est essentiel d'envisager des mesures supplémentaires comme, par exemple, offrir des prestations forfaitaires à bas prix comprenant l'hôtel et le voyage pour les acteurs venant des pays les plus pauvres.

### OBJECTIF

Il est nécessaire que les Autorités genevoises, en coopération avec le gouvernement fédéral, examinent en détail les principales lacunes et faiblesses de la Genève internationale telles qu'identifiées dans l'*analyse SWOT* et réfléchissent à la meilleure manière d'y remédier avec succès.

### RÉSULTATS ATTENDUS

Une analyse méticuleuse des principales insuffisances et faiblesses de la Genève internationale par rapport à l'objectif d'en faire un *centre de rayonnement* et une série de recommandations sur la manière pour Genève de surmonter ses désavantages en regard de la concurrence.

### MISE EN ŒUVRE

Création d'un groupe de travail mixte composé de représentant des Autorités genevoises et fédérales. Placé sous la responsabilité du Délégué du Canton pour la Genève internationale, ce groupe de travail devrait faire rapport sur la manière avec laquelle Genève compte optimiser ses chances de devenir avec succès un centre de rencontre pour les *réseaux émergents*.

8

## DÉVELOPPER UNE NOUVELLE STRATÉGIE EN MATIÈRE D'IDENTITÉ DE MARQUE, D'IMAGE ET DE MÉDIAS

### MOTS CLÉS

Nouvelle stratégie en matière d'identité de marque («branding»), médias.

### LA QUESTION

La Genève internationale a besoin d'une nouvelle stratégie en matière d'identité de marque («branding»), afin de susciter de l'intérêt et créer un sentiment de désir pour *GenevaNetwork*. Elle doit communiquer une image attrayante et durable faite d'ouverture et de générosité avec, en toile de fond, l'ambition de devenir une véritable force d'entraînement du changement et un centre générateur de connaissances. Il conviendrait de projeter aussi plus activement la Genève internationale dans le cyber-espace via un site sur le web, des chat-rooms, des blogs, etc. La stratégie doit chercher à susciter un sentiment de fierté à l'égard de Genève et de l'enthousiasme pour le processus de *GenevaNetwork* de manière que chacun se sente concerné par l'objectif commun de faire de Genève un *centre de rayonnement*. En allant dans cette direction, le soutien financier d'autres acteurs pourrait être aussi plus facilement accessible. Les médias constituent un partenaire essentiel dans ce processus, à la fois comme supporters et partie prenante en plus de leur mission traditionnelle d'alerter et d'informer le public.

### OBJECTIF

Développer une stratégie pour la Genève internationale visant à

transformer en réalité le concept de «Genève *centre de rayonnement*» par le biais d'une communication appropriée destinée à la communauté internationale et au grand public.

soutenir la stratégie d'identité de marque, dégrouper les réseaux et créer des synergies entre les divers réseaux (par exemple entre commerce et santé).

### RÉSULTATS ATTENDUS

Soutenir, entre autres, la proposition faite récemment par un groupe de journalistes de créer Media 21, une agence de presse qui fera régulièrement un rapport sur les *problèmes globaux d'importance majeure* et sur les activités de la Genève internationale via l'Internet (service en-ligne).

### MISE EN ŒUVRE

Les Autorités fédérales et genevoises devraient mettre sur pied un groupe de professionnels de la communication chargé d'établir un projet de stratégie de communication pour la Genève internationale. Ce groupe aurait aussi pour tâche de recenser les ressources humaines, matérielles et technologiques nécessaires pour la mise en œuvre de la stratégie.

9

## LES MEILLEURES PRATIQUES DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC) AU SERVICE DE L'HUMANITÉ

### MOTS CLÉS

Meilleures pratiques, technologies de l'information et de la communication (TIC) au service de l'humanité.

### LA QUESTION

Les TIC (technologies de l'information et de la communication) peuvent permettre aux acteurs, même les plus dépourvus qui ne peuvent être présents à Genève pour des raisons économiques ou autres, de participer néanmoins aux processus internationaux. En outre, des initiatives et projets tels qu'«ICT4All», le «Fonds de solidarité numérique», «ICT4Peace» ou le «Geneva Security Forum» offrent de nouvelles possibilités à Genève pour son positionnement et son développement dans le domaine des TIC.

Les TIC peuvent aussi être un outil pour la promotion de la Genève internationale.

Le nouvel «Institut de hautes études internationales et du développement» et la future «Maison de la Paix» qui devrait héberger le «Center for Global Issues» seront en mesure de développer des relations étroites avec les organisations internationales.

### OBJECTIF

Etudier les moyens de faire de Genève un champion exemplaire de l'utilisation des TIC au service de la nouvelle gouvernance internationale, afin de permettre notamment aux acteurs les plus défavorisés de participer à distance aux réunions et aux *réseaux émergents* connus pour être à la pointe en matière de politique globale sur les problèmes d'importance majeure.

### RÉSULTATS ATTENDUS

Fort de son statut de centre de rayonnement spécialisé dans les *problèmes économiques et sociaux globaux d'importance majeure pour l'avenir de l'humanité* et s'appuyant sur l'expérience acquise dans le cadre du récent «Sommet mondial sur la Société de l'information», Genève sera exemplaire dans l'utilisation des meilleures pratiques des TIC au bénéfice de la nouvelle *gouvernance globale*.

### MISE EN ŒUVRE

Genève, avec le soutien des Autorités suisses, prendra les mesures appropriées dans le domaine des TIC pour permettre aux acteurs les plus défavorisés de participer à distance à la fois aux réunions globales ayant lieu à Genève et aux *réseaux émergents*. Elle organisera également des événements liés aux TIC tels que

conférences et séminaires aux fins de définir des politiques, de rédiger et négocier des déclarations et accords, de développer la connaissance, de partager les meilleures pratiques, de créer de nouveaux *réseaux*, etc.

## ANNEXE

### 20 DÉFIS POUR LA PLANÈTE, 20 ANS POUR Y FAIRE FACE

De Jean-François Rischard

#### **PARTAGER NOTRE PLANÈTE: PROBLÈMES DANS LA GESTION DES RESSOURCES COMMUNES GLOBALES**

Réchauffement global  
Perte de la biodiversité et appauvrissement des écosystèmes  
Appauvrissement des réserves de poissons  
Pénurie d'eau  
Pollution et sûreté des mers

#### **PARTAGER NOTRE PLANÈTE: PROBLÈMES QUI DEMANDENT UN ENGAGEMENT GLOBAL**

Fort accroissement de la lutte contre la pauvreté  
Maintien de la paix, prévention des conflits, lutte contre le terrorisme  
Éducation pour tous  
Maladies contagieuses globales  
Réduction du fossé numérique (digital divide)  
Prévention et mitigation des catastrophes naturelles

#### **PARTAGER NOS RÈGLEMENTS: PROBLÈMES QUI DEMANDENT UNE APPROCHE NORMATIVE GLOBALE**

Réinventer une taxation pour le XXI<sup>ème</sup> siècle  
Règles pour la biotechnologie  
Structure de la finance globale  
Drogues illégales  
Règles pour commerce, les investissements et la concurrence  
Droits de la propriété intellectuelle  
Règles du commerce en ligne  
Règles internationales du travail et des migrations